

5 - Randonnée du jeudi 3 mars 2022 – 48 km

Bonjour amis cyclos ! Non, vous ne rêvez pas c'est bien marqué jeudi, la veille le mercredi la pluie était au rendez-vous et comme aucun cycliste n'aime la pluie nous l'avons reporté au lendemain.

Nous sommes sept Cyclos Randonneurs au départ du parking Monti, encore sept décidément. Étaient présents ; Régis, Roger, Joël, André, J. Pierre, Michel P. et moi-même. Le temps est légèrement couvert mais le ciel se déchire lentement pour faire place au soleil. Quant à la température elle très supportable, ni froide ni chaude.

Nous démarrons en direction des Quatre-Routes (y'avait longtemps) au loin les collines corréziennes se perçoivent bien, signe que le ciel est pur. Nous glissons calmement dans cette descente tandis qu'un camion essayait de nous doubler. Malheureusement pour lui à chaque tentative un véhicule arrive en face. Avant le village il réussit. Après un arrêt au feu rouge nous coupons la D 720 pour rejoindre Auriol. En parlant de feu rouge savez-vous pourquoi dit-on uniquement rouge ? C'est en 1923 qu'à Paris est installé le premier feu, il est rouge avec une sonnette et ce n'est que 10 ans plus tard que sera rajouté le vert et l'orange. Mais c'est chez nos amis anglais qu'est réellement né le premier en 1868, il fonctionnait au gaz. Un jour il explose et cause la mort d'un agent chargé de le manipuler. 46 ans plus tard tous les feux seront électriques. Après Auriol nous tournons sur la droite, nous traversons une zone humide, inondée par une source, La Fondial, puis nous nous dirigeons vers

Sourdoire, nom éponyme de la rivière qui passe dans ce hameau.

Depuis le départ il y a de nombreuses pauses techniques, arrêts naturels dû sans doute à l'âge des participants.

Après Sourdoire nous nous trouvons sur la D 15 et avançons sur Vayrac, commune où se trouve le dernier bastion gaulois Uxellodunum, une bataille avec Jules César juste après celle d'Alésia. Cette commune a aussi caché des œuvres du musée du Louvre pendant la seconde guerre mondiale. Au rond-point de Vayrac nous tournons à gauche vers Bétaille et après l'avoir traversé, juste après le passage à niveau c'est sur la droite que nous empruntons une charmante petite route au lieu-dit Le Causse. Peu après le hameau de Chapou, nous marquons notre première pause à la hauteur d'un carrefour. Distribution de pâte de coing et de dattes, un rituel sacré. Les conversations vont bon train et bien entendu nous parlons de l'actualité dans le monde et cela ne prête pas à rire.



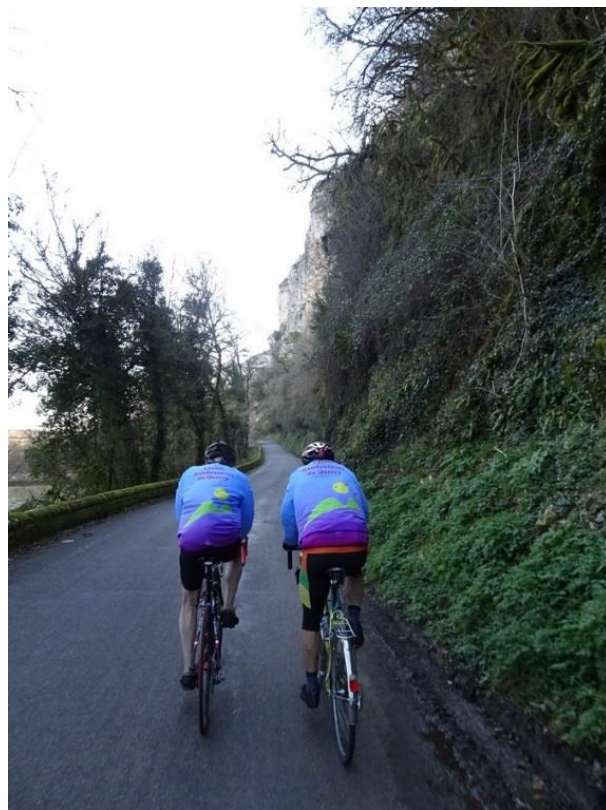
Photo du groupe et nous repartons pour rejoindre Carennac, un des plus beaux villages de France comme nous le savons déjà.

Une petite pause est marquée sur le pont et nous admirons la petite tour devenue célèbre au début du premier épisode de « La rivière espérance » tourné en 1996 par José Dayan. En repartant sur Mézels la route est à l'ombre et la fraîcheur aussi. Nous avons la surprise de voir arrivé à notre rencontre notre ami Michel B., pris par d'autres occupations en début d'après-midi et qui terminera la rando avec nous.



En passant à Pontou, nous traversons le pont, dont le vrai nom est Miret, nom de l'ancien maire de Floirac qui en demanda la construction en lieu et place du bac sur la Dordogne. Michel P. n'a pas le temps de faire une photo que déjà nous l'avons tous traversé. Nous le retraversons et revenons pour la photo. À St-Denis-les-Martel nous tournons à gauche et roulons sous les falaises dont en haut se trouve le Truffadou, le petit train touristique de Martel. Petit coucou au cygne du château de Briance dont la cascade coule abondamment.

Petit clin d'œil au belvédère de Copeyre et stop devant la D 820. Petit arrêt le temps



de lâcher quelques plaisanteries et retour sur Martel. En haut de la côte la cité aux sept tours apparaît majestueuse sur la gauche frappée par le soleil d'hiver.



Retour au parking. Discussions diverses et chacun repart en se donnant rendez-vous mercredi prochain.

Texte de Pierre Maroselli, photos Michel Ponchet.